

NOTES DU CHAPITRE 12

1. Quine (W.V.O.), Word and object, New York, MIT Press/Wiley, 1960, p. 102-103, 126, 138. Les spécialistes noteront qu'il y a quelque malice de notre part à choisir l'adjectif possible dans le présent contexte (cf. Gochet (P.), Esquisse d'une théorie nominaliste de la proposition, Paris, Colin, 1972, p. 187).
2. Cf. Tobler-Lommatzsch, Altfranzösisches Wörterbuch, VI, p. 850-851 ; Godefroy (F.), Dictionnaire de l'ancienne langue française, X, p. 212 ; Littré (E.), Dictionnaire de la langue française, Paris, Gallimard/Hachette, 1960, V, p. 826 ; Robert (P.), Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, IV, p. 822 ; Von den Driesch (J.), "Die Stellung des attributiven Adjektivs im Altfranzösischen", Romanische Forschungen, XIX (1906), p. 641-908, aux p. 714-715.
3. Cf. aussi Racine, Bérénice, 94 (Oeuvres, p. 167a), Bajazet, 852 (Oeuvres, p. 193a).
4. Cité par Huguet, Dictionnaire de la langue française du seizième siècle, V, p. 457.
5. Citée par Blinkenberg (A.), L'ordre des mots en français contemporain, Copenhague, Munksgaard, ²1950, II, p. 75. Le groupe nouveaux sultans apparaît chez Racine, Bajazet, 626 (Oeuvres, p. 191a).
6. Sur l'expression faire ami/chevalier/dru nouveau, voir Tobler-Lommatzsch, VI, p. 851 et Von den Driesch, "Die Stellung", p. 714-715. Dame novele signifie "femme nouvellement dépuclée" chez Chrétien de Troyes (Erec, éd. Roques, 2054).

7. Nous négligeons, bien entendu, l'emploi elliptique du mot nouveau au sein d'un groupe quelconque. Tobler-Lommatzsch VI, p. 851, relèvent nouveau pour chevalier nouveau.
8. Voir le travail d'ensemble dû à Geckeler (H.), Zur Wortfelddiskussion. Untersuchungen zur Gliederung des Wortfeldes "alt-jung-neu" im heutigen Französisch, Munich, Fink, 1971.
9. Cf. Geckeler, p. 375-376.
10. Sur ancien et vieux, voir Geckeler, p. 260-263, 295-300.
11. A propos de jeune, on consultera Geckeler, p. 321-325, 480-481. Sur le groupe jeune marié, cf. notre note 14.
12. L'on trouve un exemple avec neuf :
- La oct mil paveillons tenduz
De pailles nos ovrez e freis
(Benoît, Chronique, 1812-1813, dans Tobler-Lommatzsch, VI, p. 884)
- Pour des listes d'attestations avec nouveau, voir Tobler-Lommatzsch, VI, p. 852-853 ; Godefroy, X, p. 212 ; Littré, V, p. 828 ; Robert, IV, p. 822 ; Tobler (A.), Vermischte Beiträge zur französischen Grammatik, Leipzig, Hirzel, 1902, I, p. 83 ; Høybye (P.), L'accord en français contemporain, Copenhague, Høst, 1944, p. 196-198 ; Geckeler, p. 369-371.
13. Cité par Marty-Laveaux (C.), La langue de la Pléiade, Genève, Slatkine, II, p. 314, avec trois autres exemples.
- 1966
14. Cf. Tobler-Lommatzsch, VI, p. 853 ; Robert, IV, p. 822-823 ; Geckeler, p. 369-370. Le groupe jeune marié semble avoir subi l'influence de nouveau marié, bien que son usage purement syncatégorématique reste toujours empreint d'ironie.

15. Tobler-Lommatzsch, III, p. 2287 ; Godefroy, IX, p. 660 ; Littré, III, p. 1840 ; Robert, III, p. 148 ; Tobler, Vermischte Beiträge, I, p. 80 ; Plattner (P.), Ausführliche Grammatik der französischen Sprache, Fribourg, Bielefeld, 1907, IV, p. 93 ; Damourette (J.) et Pichon (E.), Essai de grammaire de la langue française, Paris, D'Artrey, II, p. 30, 161-162 ; Høybye, L'accord, p. 195-196 ; Grevisse (M.), Le bon usage, Gembloux, Duculot, ⁸1964, p. 319 ; Rohrer (C.), Die Wortzusammensetzung im modernen Französisch, Thèse de Tübingen, 1967, p. 180-181 ; Geckeler, p. 380-381.

16. On rapprochera l'expression (vache) frais vêlée de l'anglais new-calved, du néerlandais vers(ge)kald, de l'allemand frisch/neu gekalbt, du suédois nykalvad et de l'islandais nyborin, cf. le Woordenboek der Nederlandsche taal, VII, p. 1032, et surtout le tour d'horizon de B. Löfstedt, Studien über die Sprache der langobardischen Gesetze, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1961, p. 299-301, 361.

17. Cf., par exemple, la contribution de Tobler, ainsi que Meyer-Lübke (W.), Grammaire des langues romanes, Paris, Welter, 1900, III, p. 162-163. Il faut faire une exception pour Damourette et Pichon, qui écrivent (Essai, II, p. 162) :

"On dit une rose fraîche cueillie, comme un Yankee raide saoul. La rose est fraîchement cueillie et elle est fraîche (...) une rose cueillie fraîche est seulement une rose que l'on a cueillie fraîche, mais elle peut s'être fânée, tandis qu'une rose fraîche cueillié vient d'être cueillie et est encore dans toute sa fraîcheur".

Si les deux auteurs avaient raison, frais remplirait ici une fonction catégorématique, à l'instar de raide dans raide saoul. Mais nous ne voyons pas en quoi :

Une rose fraîche cueillie, et cependant déjà fânée.

se révélerait plus contradictoire que :

Une rose cueillie fraîche, et cependant déjà fânée.

18. Cf. Tobler-Lommatzsch, III, p. 2287, VI, p. 854-856 ; Godefroy, V, p. 540, IX, p. 663, I, p. 213 ; Huguet, V, p. 457 ; Littré, V, p. 833 ; Robert, III, p. 146, IV, p. 825 ; Tobler, Vermischte Beiträge, I, p. 80 ; Geckeler, p. 380 ; Nilsson-Ehle (H.), Les adverbess en "-ment" compléments d'un verbe, Lund/Copenhague, Gleerup/Munksgaard, 1941, p. 173 ; Dubois (J.) et Lagane (R.), Dictionnaire de la langue française classique, Paris, 1960, p. 241 ; Andersson (S.), Nouvelles études sur la syntaxe et la sémantique du mot français "tout", Lund/Copenhague, Gleerup/Munksgaard, 1961, p. 142, 144. Notons que fraîchement est jugé "familier" au XVIIIe siècle (cf. Francois (A.), Histoire de la langue française. Le XVIIIe siècle [Brunot], Paris, Colin, 1966, VI, 2, 2, p. 1513).

19. A l'appui de cette thèse, remarquons encore que l'alternance entre fraîchement et frais apparaît, dès le XIIIe siècle, dans d'autres cas (cf. Tobler, Vermischte Beiträge, I, p. 80) :

Et ces cleirs vis frexement coloreis

(Chansonnier de Berne, cité par Tobler-Lommatzsch, III, p. 2287)

Les iaus vairs en la teste, le vis frois coloré

(Florence de Rome, 60, p. 4)

Il arrive qu'un exemple puisse être rattaché à l'un ou l'autre emploi :

Ses esperons (...) Freschement dorez

(Fabliau, cité par Tobler-Lommatzsch, III, p. 2287)

Faut-il comprendre "dorés depuis peu" ou "d'une dorure fraîche" ?

20. Pour une formalisation de cette analyse intuitive, voir Milner (J.C.), "Esquisse à propos d'une classe limitée d'adjectifs en français moderne", Quarterly Progress Report, MIT, Research Laboratory of Electronics, 84 (15 janvier 1967), p. 275-285. Nous nous permettrons aussi de renvoyer à notre article, "La phrase nominale en psychomécanique et en grammaire générative", dans De Vriendt (S.) et al., éd., Grammaire générative et psychomécanique du langage, Bruxelles/Paris, AIMA/Didier, 1975, p. 177-208.

21. Nous négligeons ici les très nombreuses attestations au sein desquelles l'auxiliaire être accompagne un verbe non réfléchi, dans la mesure où elles sont moins probantes pour notre démonstration (cf. plus loin). On consultera, outre les ouvrages précédemment cités, Martin (R.), Temps et aspect, Paris, Klincksieck, 1971, p. 259.

22. Pour Bartsch (K.) et Horning (A.), La langue et la littérature française depuis le IXe siècle jusqu'au XIe siècle, Paris, Maisonneuve et Leclerc, 1887, p. 390, 839, nouvellement signifierait ici "de nouveau, une nouvelle fois". Cette solution ne nous paraît guère défendable.

23. Le français actuel recourt à dernièrement (cf. chapitre 9) et récemment :

Récemment, il vient de faire paraître un ouvrage
(Radio)

ce professeur de la faculté de droit de Paris qui, récemment, vient de créer (...) une association courageuse dont le besoin se faisait sentir.

(Mensuel)

Après les ouvrages fameux de Lorenz, Monod ou Jacob qui viennent récemment d'illustrer ce genre, c'est donc une nouvelle réponse d'un "savant" aux questions posées par

P.H. Simon que nous propose aujourd'hui le professeur Grassé.
(Mensuel)

les deux grands littérateurs que la France vient de
perdre récemment

(Revue citée par Bory, Eugène Süe, p. 95)

Pour d'autres exemples avec récemment, voir Damourette et Pichon, Essai de grammaire, V, p. 322 ; Andersson, Nouvelles études, p. 146 ; Gougenheim (G.), Etude sur les périphrases verbales de la langue française, Paris, Les Belles Lettres, 1929, p. 127 ; Dubský (J.), "Atténuation de la valeur aspectuelle de la périphrase du verbe venir suivi de l'infinitif", Sborník Prací Filosofické Fakulty Brněnské University, VI, A 5 (1957), p. 101-103. Sur les rapports entre dernièrement, fraîchement, nouvellement et récemment, cf. Nilsson-Ehle, Les adverbes, p. 173, 188, et Henry (A.), C'était IL Y A des lunes, Paris, Klincksieck, 1968, p. 121-122.

24. Voir, à ce propos, Godefroy, V, p. 540 et Tobler-Lommatzsch VI, p. 856.

25. Dans la version I, on lit :

Damoiseus juvenes, novel ot çaint l'espee
(9027, p. 319)

26. Nous rencontrons une construction similaire avec frais, mais après ne venir que de :

elle n'avoit point fait tort aux mânes de son mari
qui ne venoit que d'estre frais tué.

(Brantôme, cf. chapitre 8)

27. Cf. le Oxford English Dictionary, IV, p. 537-538, VI, p. 115, 118.

28. Cf. le Woordenboek der Nederlandsche taal, IX, p. 1974-1979, 1983 ; Van Dale, Groot woordenboek der Nederlandse taal, La Haye, Nijhoff, 1970, p. 2724.
29. Klappenbach (R.) et Steinitz (W.), Wörterbuch der deutschen Gegenwartssprache, Leipzig, Akademie-Verlag, 1967-1974, III, p. 1394, IV, p. 2642-2645.
30. Blinkenberg (A.) et ~~Høy~~bye (P.), Dansk-Fransk Ordbog, Copenhagen, Nyt Nordisk Forlag/Arnold Busck, ³1975, p. 128-131 ; Andolf (S.), Petite grammaire suédoise, Heidelberg, Groos, 1933, p. 160 ; Schulthess (F.), Svensk-Fransk Ordbok, Stockholm, P.A. Nordstedt & Söners, 1921, p. 629, 1021-1026, qui mentionne la combinaison just nyss (cf. chapitre 4) ; Raknes (O.), Fransk-Norsk Ordbok, Oslo, Noregs Boklag, 1939-1942, p. 682.
31. Liddell (H.G.) et Scott (R.), A Greek-English Lexicon, Oxford, Clarendon, 1925, II, p. 1169-1172 ; et B. Löfstedt, Studien, p. 300.
32. Cf. Ernout (A.) et Meillet (A.), Dictionnaire étymologique de la langue latine, Paris, Klincksieck, ⁴1959, p. 566 ; Walde (A.) et Hofmann (J.B.), Lateinisches etymologisches Wörterbuch, Heidelberg, Winter, 1954, II, p. 423 ; Pokorny (J.), Indogermanisches etymologisches Wörterbuch, Berne, Francke, 1959, p. 563.
33. Cf. Freund (G.) et Theil (N.), Grand dictionnaire de la langue latine, Paris, Didot, 1883, III, p. 37 ; Georges (K.E.), Ausführliches lateinisch-deutsches Wörterbuch, Hanovre/Leipzig, Hahnsche Buchhandlung, 1918, II, p. 2216.
34. Pour des listes d'attestations, voir : Wölfflin (E.), "Ueber die **Aufgaben** der lateinischen Lexicographie", Rheinisches Museum für Philologie, N.F. XXXVII (1882),

p. 83-123, aux p. 112-114 ; id., "Das Adverbium recens", Archiv für Lateinische Lexicographie und Grammatik, IX (1896), p. 353-354 ; Neue (F.) et Wagener (C.), Formenlehre der lateinischen Sprache, Leipzig, Reisland, ³1892, II, p. 592-593 ; Löfstedt (B.), "Bemerkungen zum Adverb im Lateinischen", Indogermanische Forschungen, LXXII (1967), p. 79-109, aux p. 97-100.

35. Cf. Ernout et Meillet, Dictionnaire étymologique, p. 350.

36. Cf., par exemple, l'article maritus du Thesaurus linguae latinae, VIII, p. 406, dont nous avons tiré l'exemple de Pline le Jeune.

37. Cf. Wölfflin, "Tacitus. Dritter Artikel. Historien", Philologus, XXVII (1868), p. 113-149, à la p. 140 ; id., "Ueber die Aufgaben", p. 113-114.

38. Wölfflin, "Ueber die Aufgaben", p. 112, donne la référence incorrecte "Jul. Paris Alex., 1, 15" ; cf. Neue-Wagener, Formenlehre, II, p. 593, et Wölfflin, "Das Adverbium recens", p. 354.

39. Wölfflin, "Ueber die Aufgabe", p. 112 ; "Das Adverbium recens", p. 354 ; l'éd. Marx et Trillitzsch, p. 101.

40. Wölfflin, "Tacitus", p. 140 ; "Ueber die Aufgaben", p. 112 ; Gerber (A.) et Greef (A.), Lexicon Taciteum, Leipzig, Teubner, 1877 sv., p. 1359.

41. On a voulu tirer parti d'un autre passage de Charisius :

"Recens. Asper commentario Sallustii historiarum I nunc adverbium nunc nomen id esse dicit, ut "recens scrip...". Potest enim esse temporis adverbium".

(Keil, I, p. 216)

Dans cette citation d'Asper, grammairien écrivant à l'époque de Domitien, la forme mutilée scrip... peut être restituée en scripsit ou scriptum. Si nous adoptons la première solution, nous attribuons à Salluste l'attestation la plus précoce du tour recens + parfait synthétique. Mais Wölfflin a bien montré que les deux analyses d'Asper correspondent à deux lectures du groupe recens scriptum : (i) "qui est nouvellement écrit" (recens adverbe, participe non substantivé); (ii) "nouvel écrit" (recens nom adjectif, participe substantivé). En revanche, le commentaire de Charisius fait sans doute allusion à l'usage qui nous intéresse ici (recens adverbe de temps). Cf., à ce propos, Wölfflin, "Ueber die Aufgaben", p. 112 et "Das Adverbium recens", p. 354.

42. Cf. Freund et Theil, Dictionnaire, III, p. 37 ; Georges, Wörterbuch, II, p. 2217.

43. Cf. Wölfflin, "Ueber die Aufgaben", p. 113; Neue-Wagener, Formenlehre, II, p. 593.

44. Dans un texte d'Ammien Marcellin, recens modifie le participe présent d'un verbe qui désigne le terme initial d'un processus :

Fuit autem forma conspicuus bona, decente filo corporis membrorumque recta compage, flavo capillo et molli, barba licet recens emergente lanugine tenera, ita tamen ut maturius auctoritas emineret.

(XIV, II, 28)

C'est donc à tort que Wölfflin ("Ueber die Aufgaben", p. 113) invoque l'origine d'Ammien pour considérer cet exemple comme fautif. Cf. notre article, "Les premières attestations de modo au sens de nunc", L'Antiquité Classique, XLIII (1974), p. 267-303, à la p. 278.

45. Bello (A.) et Cuervo (R.J.), Gramática de la lengua castellana, notes de N. Alcalá-Zamora y Torres, Buenos Aires, Sopena, 1960, p. 139. Pour des exemples anciens, voir Keniston (H.), The Syntax of Castilian Prose, Chicago, University Press, 1937, p. 593 ; Fernández Gómez, (C.), Vocabulario de Cervantes, Madrid, Real Academia Española, 1962, p. 873 ; Boyd-Bowman (P.), Léxico hispanoamericano del siglo XVI, Londres, Tamesis, 1971, p. 459. Il est à noter que le portugais a recém (cf. Holanda (A.B. de), Novo dicionário da língua portuguesa, Rio de Janeiro, Nova Fronteira, p. 1206, et Morais (A. de), Grande dicionário da língua portuguesa, Lisbonne, Confluência, 1956, IX, p. 252-253, qui donnent recém-beatificado, casado, chegado, colhido, conquistado, convertido, desenterrado, desgravada, desvendado, emancipado, falecido, feito, ferido, finado, findo, geado, morto, nascido, ouvido, passado, plantado, publicado, saído, talhado, tecido, vindo) et le catalan recent (cf. Alcover (A.M.) et B. Moll (F. de), Diccionari català-valencià-balear, Palma, 1959, IX, p. 221, qui citent recent-casat, recent-nat, Dues claus recent-llimades, let recent-munyida, mais postulent une influence castillane).

46. Cf. Corominas (J.), Diccionario crítico etimológico de la lengua castellana, Berne, Francke, 1954, III, p. 1038-1039. Sur l'usage de rezien(te) en ancien espagnol, on consultera Oelschläger (V.R.B.), A Medieval Spanish Word List, Madison, University of Wisconsin, 1940, p. 175 ; Boggs (R.S.) et al., Tentative Dictionary of Medieval Spanish, Chapel Hill (Caroline du Nord), 1946, p. 443. On relève un nuevo syncatégorématique dans le Cid :

nuevos son llegados
(2347)

cf. Menéndez Pidal (R.), Cantar de Mío Cid, Madrid, Espasa-Calpe (Obras, III), 1954, II, p. 771, III, p. 1115.

47. Cf. Dutton, éd. citée, p. 18, 78 ; ainsi que Marden (C.C.), Veintitrés milagros de Berceo, Madrid, Revista de Filología Española (Anejo X), 1929, p. 20, 84 ; et Corominas, Diccionario, p. 1038. Le portugais a conservé recém-nado, à côté de recém-nascido (Holanda, Dicionário, p. 1206 ; Morais, Dicionário, IX, p. 253).

48. Cet exemple est cité par Cejador^{y Franca} (J.), Vocabulario medieval castellano, Madrid, Editorial Hernando, 1929, p. 285.

49. Cité par Sarmiento (E.), Concordancias de las obras poéticas en castellano de Garcilaso de la Vega, Madrid, Castalia, 1970, p. 429.

50. Cité par Alemany y Selfa (B.), Vocabulario de las obras de Don Luis de Góngora y Argote, Madrid, Real Academia Española, 1930, p. 827, avec un autre exemple du même groupe.

51. Cité par Fernández Gómez (C.), Vocabulario completo de Lope de Vega, Madrid, Real Academia Española, 1971, III, p. 2.337, avec deux autres exemples, dont l'un illustre l'emploi de heredado au sens actif (cf. paragraphe 11.3) :

Eres rey,
recién heredado y mozo.

52. Voir, dans la même oeuvre, les p. 329 et 338.

53. Cité par Ruiz Morcuende (F.), Vocabulario de D. Leandro Fernández de Moratín, Madrid, Real Academia Española, 1945, p. 1292. L'on remarquera ici qu'un nuevo catégorématique se combine, sans doute au sens de "autre", avec le groupe recién nacido.

54. Cf. Fontecha (C.), Glosario de voces comentadas en ediciones de textos clásicos, Madrid, C.S.I.C., 1940, p.308.

55. Recientemente est-absent du Corominas. Alonso (M.), Enciclopedia del idioma, Madrid, Aguilar, 1958, III, p. 3533, cite une attestation de 1644.

56. Cette affirmation ne vaut que pour les parlers standards (cf. plus loin). On remarquera, incidemment, que recién se voit parfois renforcé, comme recientemente, par tan :

¿ Ya tenéis a quién hacer,
tan recién venido, fiesta ?

(Alarcón, Dans Ripoll et Valdespino, Teatro hispano-
americano, I, p. 87)

era tan nuevo, tan recién sacado de los cristales del mar
(Sender, Mr Witt, p. 223)

57. Sur l'emploi de recién avec les substantifs, voir Bello et Cuervo, Gramática, p. 428, 493 ; Román (M.A.), Diccionario de chilenismos y de otras locuciones viciosas, Santiago, Imprenta de San José, 1918, V, p. 39 ; Monner Sans (R.), Notas al castellano en la Argentina, Buenos Aires, Estrada, 1956, p. 316 ; Hildebrandt (M.), Peruanismos, Lima, Moncloa-Campodonico, 1969, p.339-340. Le portugais a recém-médico, mais aussi recém-gazeta, recem-nomeação, et recém-servo au sens de "que era ha pouco tempo servo" (Morais, Dicionário, IX, p. 253). Cette dernière donnée lexicographique devrait être vérifiée.

58. Il y a une autre occurrence à la p. 50 de la même oeuvre.

59. Román, Diccionario, V, p. 39, donne granadero pour ganadero et cuidado au lieu de ganado.

60. Toscano Mateus (H.), El español en el Ecuador, Madrid, Revista de Filología Española (Anejo LXI), 1953, p. 310.

61. Sur le groupe recién viuda, voir Alcina Franch (J.) et Blecua (J.M.), Gramática española, Barcelone, Ariel, 1975, p. 725 ; Calcaño (J.), El castellano en Venezuela, Caracas, Ediciones del Ministerio de Educación Nacional, 1949, p. 86 ; Flórez (L.), "El español hablado en Segovia y Remedios", Thesaurus, VII (1951), p. 18-110, à la p. 52 ; id., Habla y cultura popular en Antioquia, Bogotá, Publicaciones del Instituto Caro y Cuervo (XIII), 1957, p. 157.

62. L'on rencontre aussi nuevo et novel :
 Apriso bien la orden el novel cavallero
 (Berceo, Santo Domingo, 84a, p. 76)

Cf. Schmid (W.), Der Wortschatz des "Cancionero de Baena", Berne, Francke, 1951, p. 121. Dans l'exemple suivant, novel détermine syncatégoriquement un participe :

un mero desahogo de escritor novel venido a París
 (Ventura García Calderón, dans Palma, Tradiciones, p.9)

63. Cf. Bello et Cuervo, p. 139, 428. Le portugais possède les adjectifs recém-beato et recém-nobre (cf. Holanda, p. 216, et Morais, IX, p. 253).

64. Kany (C.E.), "American-Spanish recién", Hispanic Review, XIII (1945), p. 169-173 ; id., American-Spanish Syntax, Chicago, University Press, 1951, p. 323-326.

65. Selon Cáceres Freyre (J.), Diccionario de regionalismos de la provincia de La Rioja, La Rioja (Argentine), Ediciones de la Dirección Provincial de Cultura, 1961, p. 163, recien-cito serait plus courant que recién dans la zone étudiée. Voir aussi Toscano, El español en el Ecuador, p. 310-311.

66. Cf., outre les travaux cités ailleurs, Toscano, El español en el Ecuador, p. 310 ; Flórez (L.), "El español hablado en

Colombia y su atlas lingüístico", Thesaurus, XVIII (1963), p. 268-356, à la p. 282 ; Cárdenas (D.W.), El español de Jalisco, Madrid, Revista de Filología Española (Anejo LXXXV), 1967, p. 157.

67. Cf. Bello et Cuervo, Gramática, p. 139-140 ; Lenz (R.), Bello (A.) et Oroz (R.), El español en Chile, Buenos Aires, Biblioteca de Dialectología Hispanoamericana (IV), 1940, p. 70.

68. Rosenblat (A.), Buenas y malas palabras en el castellano de Venezuela, Caracas, Edime, 1956, p. 432-433 (argentinisme).

69. Seijas (J.), Diccionario de barbarismos argentinos, Buenos Aires, 1876, cité ici d'après Bayo (C.), "Vocabulario de provincialismos argentinos y bolivianos", Revue Hispanique, XIV (1906), p. 241-564, à la p. 494.

70. Cuervo, Disquisiciones sobre filología castellana, Bogotá, Instituto Caro y Cuervo, 1950, p. 293 (Pérou, Chili, Argentine); Arona (J. de), Diccionario de peruanismos, Paris, Desclée de Brouwer, 1938, p. 343.

71. Garzón (T.), Diccionario argentino, Barcelone, Borrás y Mestres, 1910, p. 425-426.

72. Oroz (R.), La lengua castellana en Chile, Santiago, Facultad de Filosofía y Educación, 1966, p. 350.

73. Nous avons relevé un témoignage provenant d'Espagne ;

Recién había vuelto de América, adonde había ido después de triunfar en la capital de Francia con la revista "Madrid-París"

(El Alcázar, quotidien de Madrid)

Mais cette attestation isolée et peu sûre ne suffit pas à établir que le phénomène apparaît dans la péninsule, contrairement à ce que soutiennent Martínez Amador (E.M.), Diccionario gramatical, Barcelone, Sopena, 1961, p. 1288, et Hildebrandt, Peruanismos, p. 339-340. Il faut évidemment écarter les passages de Tirano Banderas où Valle-Inclán s'essaie à imiter le dialecte américain (cf. Speratti Piñero (E.S.), "Los americanismos en Tirano Banderas", Filología, II (1950) p. 225-291, à la p. 232).

74. Cf. Seijas, d'après Bayo, "Vocabulario", p. 494 ("aquí está de más, amén de mal empleado"); Kany, Syntax, p. 323, 326 ; Donni de Mirande (N.E.), El español hablado en Rosario, Rosario [Argentine], Instituto de Lingüística y Filología, 1968, p.125; Hildebrandt, Peruanismos, p. 339-340. En espagnol standard, nous trouvons recientemente :

un hombre que recientemente acaba de jugar un partido contra una selección española.

(Télévision)

Mi visita responde a una invitación del primer ministro Heath, y sirve al mismo tiempo para corresponder a la que recientemente acaba de hacer a Portugal el duque de Edimburgo.

(Marcelo Caetano, cité et traduit par La Vanguardia Española)

75. Toro (M. de), L'évolution de la langue espagnole en Argentine, Paris, Larousse, 1932, p. 168-169, avance l'hypothèse invraisemblable selon laquelle on serait passé, par analogie, de recién acabado à recién acabo.

76. Exemple cité par Brend (R.M.), A Tagmemic Analysis of Mexican Spanish Clauses, Paris et La Haye, 1968, p. 93.

Mouton,

77. On notera que l'ordre des mots devient plus libre. En outre, il semble que, dans certains cas, ser fonctionne par archaïsme en lieu et place de estar :

Bruno era recién casao
con una rubia preciosa

(As casubi, Santos Vega, 1174-1175, dans Borges et Bioy Casares, Poesía gauchesca, I, p. 337)

78. Cuervo, Disquisiciones, p. 293 ; Donni de Mirande, El español hablado en Rosario, p. 125, 165 ; Kany, Syntax, p. 323, 326 ; Oroz, La lengua castellana en Chile, p. 350 ; Rosario (R. del), El español de América, Sharon (Connecticut) Troutman Press, 1970, p. 117 ; Toscano, El español en el Ecuador, p. 288 ; Tascón (L.), Diccionario de provincialismos y barbarismos del Valle del Cauca y quechuismos usados en Colombia, Cali [Colombie], Biblioteca de la Universidad del Valle, ¹⁹⁶¹ p. 331 ; Wagner (M.L.), Lingua e dialetti dell' America spagnola, Florence, Le Lingue Estere, 1949, p. 39.

79. godos "espagnols" ; ternejal "valeuroux" ; Alborotársele a uno la pajarera "se réveiller, prendre une décision soudaine" (Borges et Bioy Casares, II, p. 95, 169, 763).

80. Cf. Bayo, "Vocabulario", p. 494 ; Kany, Syntax, p. 323.

81. Bryson Gerrard (A.), Cassell's Beyond the Dictionary in Spanish, New York, Funk & Wagnalls, 1973, p. 135.

82. Cf. Oroz, La lengua castellana en Chile, p. 350 ; et, sur en-ahora, le Diccionario histórico, p. 1185.

83. Morínigo (M.A.), Diccionario manual de americanismos, Buenos Aires, Muchnik, 1966, p. 550, écrit : "En todos los casos recién encarece el valor negativo del tiempo anterior al de la acción expresada por el verbo".

84. Capdevila (A.), Consultorio gramatical de urgencia, Buenos Aires, ^{Losada,} 1967, p. 36.
85. Lenz (R.), La oración y sus partes, Santiago, Editorial Nascimento, ³1944, p. 420-421.
86. Pour d'autres exemples de Ascasubi, voir le même recueil, I, p. 314, 423, 486, 606, II, p. 50, 174-175, 191, ainsi que Kany "recién", p. 171.
87. Tiscornia (p. 609-610) glose ici recién par entonces, ce qui est, en toute rigueur, absurde.
88. Pour d'autres exemples dans la même oeuvre, voir les p. 18, 125, 131, 169, 318, 226, et Kany, Syntax, p. 325.
89. Cf. encore Bayo, "Vocabulario", p. 494 ; Kany, "recién", p. 172-173 ; Rosenblat, Buenas y malas palabras, p. 432-433.
90. Ce passage est passé sous silence dans le commentaire de Tiscornia (p. 609-610).
91. Voir, dans le même recueil, I, p. 166, I, p. 243, 569, (ex. de Lussich).
92. Segovia (L.), Diccionario de argentinismos, neologismos y barbarismos, Buenos Aires, Coni, 1911, p. 935.
93. Malaret (A.), Diccionario de americanismos, San Juan de Puerto Rico, Imprenta "Venezuela", ²1931, p. 442.
Voir encore, du même auteur, Los americanismos en la copla popular y en el lenguaje culto, New York, Vanni, p. 154-155, 241-242.
94. Cf. Donni de Mirande, El español hablado en Rosario, p. 165, qui relève aussi un groupe recién luego.
95. Exemple cité par Capdevila, Despeñaderos del habla, Buenos Aires, Losada, 1952, p. 44.

96. Exemple emprunté à Vidal de Battini (B.E.), El habla rural de San Luis, Buenos Aires, Biblioteca de Dialectología Hispanoamericana (VII), 1949, I, p. 394.

97. Nous ne rangerons pas dans la même catégorie le passage suivant d'Ascasubi :

nuestro ejército afamado
 mandinga se lo ha llevado
 al infierno en un momento;
 yo disparé como un viento
 al Uruguay muy arriba
 y he llegado sin saliva,
 recién al paso del Higo.

(Poesía gauchesca, I, p. 73)

où mandinga désigne le Diable (II, p. 779). En effet, Ascasubi lui-même écrit en note : "Paso del Higo : lugar por donde es vadeable el río Uruguay, y el cual está a más de cien leguas del campo de Cagancha donde fue la batalla". Nous proposerions, pour notre part, de supprimer la virgule après saliva afin de grouper recién avec le forme de parfait analytique (cf. plus haut).

98. Tiscornia, qui comprend mal le passage, glose ici recién en entonces (p.609-610).

99. flete = buen caballo ; prende guasca = dar latigazos (II, p. 192, 775).

100. Sur cette expression, voir l'éd. Tiscornia (p. 386, 409), l'éd. bilingue espagnol-anglais (p.334) et Castro (F.I.), Vocabulario y frases de Martín Fierro, Buenos Aires, Kraft, 1957, p. 447. Il ressort de ces commentaires que la métaphore s'applique à un jeune homme qui sort de l'adolescence. Rappelons que Hernández a subi l'influence de Lussich.

101. Cité par Tiscornia dans son éd. de Martín Fierro, p. 610.
102. Exemple argentin cité par Seco (M.), Diccionario de dudas y dificultades de la lengua española, Madrid, Aguilar, ⁴1966, p. 291.
103. On trouve 5 variantes dans le recueil de Malaret avec, au sein de deux coplas, les prédicats quiere volar et anda volando (cf. plus loin).
104. Malaret (p. 155, 241), donne encore deux variantes, avec les prédicats baja al medano et caigo a lo llano appliqués à un torito serrano/cumbreño.
105. Pour un autre exemple, voir I, p. 251.
106. Il y a trois autres exemples.
107. Donni de Mirande, El español hablado en Rosario, p. 165, donne les groupes saliendo recién et durmiendo recién. Nous devons l'exemple de Sarmiento à Rosenblat (A.), Nuestra lengua en ambos mundos, Madrid, Salvat/Alianza Editorial, 1971, p. 122.
108. Ces deux phrases sont empruntées à Cuervo, Apuntaciones críticas sobre el lenguaje bogotano, Bogotá, Instituto Caro y Cuervo, ⁹1955, p. 423-424. Voir aussi les Disquisiciones, p. 293. On trouve deux attestations de recién que dans la variante mexicaine (Lewis (O.), Los hijos de Sánchez, Mexico, Joaquín Mortiz, ¹¹1972, p. 28, 375).
109. Exemple péruvien cité par Seco, Diccionario, p. 291 et Lope Blanch (J.M.), "Hispanic Dialectology", dans Sebeok (T.), éd., Current Trends in Linguistics, Paris et La Haye, Mouton, 1968, IV, p. 106-157, à la p. 115 note 18, qui traduit par Indians who are just beginning to jabber in Castilian.
110. Chez Borges, le foyer est le cardinal 1897 et non le

datant 1897 (cf. note 14 du chapitre 3). Sur l'opposition qui s'institue ainsi entre recién et ya, voir Garzón, Diccionario, p. 425.

111. Dans l'édition bilingue espagnol-anglais (p.225), la phrase cruciale se trouve rendue comme suit :

that's when it's the women's turn to act in a
ridiculous way

ce qui ne confère aucun sens au texte.

112. Voir, sur cette cérémonie, la note de Tiscornia (p.347-348) et Di Candia (A.J.), Ayudando a leer el Martín Fierro, Montevideo, 1975, p. 97-98.

113. Román, Diccionario, V, p. 40, mentionne un emploi dont nous n'avons trouvé aucune autre trace :

Estoy muy recién en este oficio.

Recién redevient alors un adjectif équivalent à novato, nuevo.

114. Le même phénomène existe dans certains dialectes brésiliens (Santa Catarina, Rio Grande do Sul) :

Adeus, gosto de soltar o pensamento por aí,
feito cavalo desencilhado recém

(Cavalcante Proença, cité par Holanda, Dicionário, p. 1206). Ces parlers connaissent l'usage de recém avec un verbe fini : Sigismundo chegou recém, Recém-jantei, Recém-chegavam, Recém-amanhecera. Comme les zones concernées sont contigües à L'Argentine et à l'Uruguay, Holanda a sans doute raison de déceler ici une influence espagnole. L'on notera toutefois que le portugais standard possède les verbes recém-chegar et recém-ferir (cf. Morais, Dicionário, IX, p. 252-253).

115. Cf. plus haut. Dans La lengua de Martín Fierro, Buenos Aires, Biblioteca de Dialectología hispanoamericana (III), 1930, p. 197-198, Tiscornia signale les six occurrences que nous avons commentées, mais il attribue à recién un obscur statut d'adverbe de temps.
116. Cárdenas, El español de Jalisco, p. 157, propose, au contraire, d'identifier le premier et le troisième items. Mais il travaille sur un corpus insuffisant.
117. Cf. Kany, "American-Spanish no más", Hispanic Review, XIII (1945), p. 72-79, à la p. 75 ; Flórez, "El español hablado en Colombia", p. 282 ; Donni de Mirande, El español hablado en Rosario, p. 130-131.
118. Cf. chapitres 1 et 3, ainsi que Kany, "American-Spanish no más"; id., Syntax, p. 315-317 ; Hildebrandt, Peruanismos, p. 256-259 ; Lenz, La oración, p. 420-421.
119. Morínigo, Diccionario de americanismos, p. 550 : "En el caso de los adverbios de lugar, recién encarece también el valor negativo de cualquier lugar que no sea el indicado por el adverbio al que acompaña".
120. Cité par Cuervo, Diccionario de construcción y régimen de la lengua castellana, Bogotá, Instituto Caro y Cuervo, 1953, I, p. 529.
121. Cf. Tiscornia, éd. du Martín Fierro, p. 610.
122. Nous devons cet exemple à Boyd-Bowman, Léxico, p. 459.
123. Cf. Souter (A.), A Glossary of Later Latin to 600 A.D., Oxford, Clarendon, 1949, p. 342, qui signale aussi in recenti "in the act, immediately, just". Martin (H.), Notes on the Syntax of the Latin Inscriptions Found in Spain, Baltimore,

Furst, 1909, p. 47, relève un groupe e recenti "à neuf".

124. Sur cette troisième signification, voir Schmeidler (B.), "De nove = denuo (wieder) und de novo = nuper (neuerdings)", Historische Vierteljahrschrift, XXX (1936), p. 806-807 :

amplius ordinem honoravit, quasdam domus eleemosynis ditando, de novo alias extruendo "Er hatte einige bestehende Häuser des Ordens beschenkt und andere neu (de novo, erstmalig, nicht = wieder) errichtet"

Arnaldi (F.) et Turriani (M.), Latinatis Italicae Medii Aevi Lexicon, Bruxelles, Palais des Académies, 1951, II, p. 402 :

-monasterium de novo construxit
- et de novo erexit episcopatum

qui signalent aussi de noviter, ainsi que a novo = "une nouvelle fois".

125. Dans Staaff (E.), Etude sur l'ancien dialecte léonais d'après des chartes du XIII^e siècle, Uppsala/Leipzig, Almqvist & Wiksell/Haupt, 1907, p. 84.

126. Nous conservons la leçon lidiar livrée par le manuscrit. Menéndez Pidal corrige en llorar, d'après le texte de la Primera Crónica General, mais le sens obtenu n'est guère satisfaisant. Le Poema contient encore une attestation possible de notre de nuevo (97ab, p. 46); malheureusement, l'ensemble du passage présente de sérieuses difficultés d'interprétation (cf. Menéndez Pidal, Reliquias, p. 174).

127. Pour d'autres exemples, voir Tobler-Lommatzsch, Altfranzösisches Wörterbuch, VI, p. 853-854 ; Tobler, Vermischte Beiträge, I, p. 151, 157; Huguet (E.), Dictionnaire de la

langue française du seizième siècle, V, p. 456-457; Andersson, Nouvelles études, p. 201-202. On trouve une attestation de de nouveau "bientôt" (Tobler-Lommatzsch, cf. plus haut). Nous avons rencontré un texte contemporain où de neuf semble équivaloir à récemment :

sa Nadine, son amie de toujours libérable de neuf,
bien assistée et sociale

(A. Sarrazin, Cavale, p. 131)

S'agit-il d'une élégance d'écrivain, analogue à l'usage gidien de à neuf pour à nouveau = de nouveau (cf. Grevisse, Bon usage, p. 917) ? Le seul autre témoignage dont nous disposons remonte au XVII^e siècle :

Belastre, qui, luy voyant tenir un livre relié de neuf,
ne se douta aucunement que ce fust le mesme que le sien
qu'il croyoit très-vieux.

(Furetière, dans Romanciers du XVII^e siècle, p. 1065)

128. Cf. aussi Godfroy, Dictionnaire de l'ancienne langue française, X, p.212.

129. Au parallélisme depuis nagaires/de nouveau, observé chez Martial d'Auvergne, répond la juxtaposition de N'aveit gaires et novement dans cet exemple :

Fait oct chevalier d'un vaslet
Que l'on apeloct Richardet,
N'aveit gaires, novement.

(Benoît, Chronique, 24301-24303, II, p. 69)

Selon Fahlin et Södegard (III, p. 115), novement "longtemps" se trouverait nié par N'aveit gaires : "Il n'y avait guère longtemps". Mais cette solution nous encombre d'un hapax plus que douteux.

130. Cf. Godefroy, IV, p. 140, IX, p. 660 ; Huguet, IV, p. 194 ; Geckeler, Zur Wortfelddiskussion, p. 380. L'exemple de Florence de Rome infirme l'idée, émise par Wartburg (W.v.), Französisches etymologisches Wörterbuch, Tübingen, Mohr, 1949, III, p. 808, et Pfister (M.), Lexikalische Untersuchungen zu Girart de Roussillon, Tübingen, Niemeyer, 1970, p. 483, selon laquelle de frais serait inconnu de l'ancien français. En provençal, de fresc apparaît dès le XIII^e siècle (cf. Levy (E.), Provenzalisches Supplement-Wörterbuch, Leipzig, Reisland, 1902, III, p. 598, Vie de Sainte Douceline). Pour l'italien, on citera le traité latin De arte bersandi (XIII^e siècle), où l'on trouve une opposition de veteri/de frischo analogue au couple de vielz/de novel de la Chanson de Guillaume (cf. plus haut et l'éd. Tilander, p. 6, 17, 20, 31) :

postea fac ipsum [brachettum] ... ducere ad nemus
et ubi cervi perrexerint de veteri et non de frischo, sed
tracia eorum sit vetus

Il y a, en outre, un texte catalan de la fin XII^e ou du début XIII^e dans lequel de fresc semble signifier "une nouvelle fois" (cf. Russell-Gebbett (P.), Medieval Catalan Linguistic Texts, Oxford, Dolphin Books, 1965, p. 91, 280). On se souviendra, sur ce point, de l'anglais afresh, anew "une nouvelle fois" (Oxford English Dictionary, I, p. 166, 322). Enfin, Blass (J.), Der Ausdruck der zeitlichen Unmittelbarkeit, Berne, Francke, 1960, p. 28, cite, d'après Huguet (II, p. 226), un passage de Brantôme qui atteste l'usage de de frais au sens de "bientôt" (cf. note 127) :

Quand on a une fois battu, l'on espère de rebattre
encor bien à l'aise : et cela est venu souvant aux guerres,
au moins quand l'on y retourne incontinent de fraiz et
sur la chaude

131. Voir, dans la même oeuvre, les p. 22, 172, 213.

132. Voir, dans la même oeuvre, les p. 33 (galonné de frais et rasé de moins frais), 42, 145, 328, 445.

133. Nous utilisons ici l'éd. de la Biblioteca de Autores Españoles. Voir aussi la Nueva Biblioteca de Autores Españoles, XV, p. 509a et le recueil Cronistas de convento, p. 149, où le ha de ha se fundó poco más de cuarenta y cinco años a sauté. Le texte renferme une obscurité, puisque profesó reste dépourvu de tout sujet grammatical. Faut-il le rapporter, par accord "ad sensum", à doña Leonor y su hija ?

134. Cf. le Diccionario histórico, p. 994, 1185 ; Bello et Cuervo, Gramática, p. 461-462 ; Kany, Syntax, p. 220-222. Il existe un phénomène similaire en roumain (cf. Sandfeld (K.) et Olsen (H.), Syntaxe roumaine, Copenhague, Munksgaard, 1962, III, p. 355-356.

135. C'était IL Y A des lunes, p. 121-122.